XB-2 HAMMOND

L'HERITIER

Développé autour du «Muse», un nouveau processeur qui aurait coûté la modique somme de 2 millions de dollars, le XB-2 est le fer de lance de la nouvelle production Hammond Susuki. L'héritier sera t'il surdoué ? ☞ ***Alain Mangenot***

Il n'y a actuellement en Europe qu'un prototype du nouvel instrument développé par Hammond Susuki. Art Van de Beek, directeur commercial et historien amoureux des célèbres instruments nous a apporté directement de Hollande son nouveau bébé pour une auscultation de 24 h, pas une minute de plus.

Première impression ; l'élégante console en noyer ciré est sobre et agréable. Le toucher est plus doux que celui du Spinet et n'a pas le même caractère, les tirettes harmoniques fonctionnent en temps réel, le son est ample et les basses sont grosses.

Premier dépaysement, sous le clavier de 5 octaves 61 notes, de Do 1 à Do 6, brille un écran LCD vert 2 fois 16 caractères à contraste ajustable indiquant graphiquement ou sous forme chiffrée la position des drawbars. A sa gauche, 11 switches permettront de choisir une des 8 mémoires de présélection et d'effectuer les opérations de programmation, édition et mémorisation.

Sur le End-Block gauche, deux molettes pitch-bend et modulation (commandant aussi la distorsion du type overdrive) rappellent qu'il s'agit d'un instrument numérique, et que les roues phoniques ont laissé la place aux LSI. Les larges appels de jeux blanc serviront à la commande de l'effet Leslie électronique intégré ou à la Leslie électroacoustique si elle est branchée, aux percussions harmoniques traditionnelles (second et third harmonic) ainsi qu'à la Commande de la sortie MIDI Out.

Très discrets sur la droite du clavier, deux potentiomètres rotatifs très pratiques permettent d'avoir accès rapidement au volume général et au taux de réverbération.

Sur la face arrière du clavier combo, sont disposés une sortie 11 broches pour la cabine Leslie, une prise multibroches pour la pédale d'expression, une sortie casque, deux sorties L/R de fort niveau ligne non mixées, une entrée/sortie pour insertion de processeur d'effet ou de pédales diverses, deux potentiomètres pour la balance manuelle des graves et des aigus, une entrée pour foot-switch, le réglage potentiomètrique du contraste de l'afficheur et trois prises MIDI In, Out, Thru. Rien ne semble oublié.

Branchement sur un ampli droit, c'est plus efficace pour l'écoute critique des qualités sonores du XB-2 ; premier essai en jeu live sur un thème de Smith, «The sermon» (1965) pour se mettre dans l'ambiance. Passage manuellement des sons 16" + 1" aux pleins jeux 88 8888 888 puis aux sons traditionnels 888 agrémentés de la percussion third, le XB-2 répond bien, le son est agréable. Une remarque tout de même, le clic est un peu fort par rapport au son et la pédale d'expression est trop rapide pour ce genre de jeu.

André Thus me rassure, c'est un prototype et de nombreuses fonctions vont être encore modifiées à la suite des avis recueillis sur les salons des mois derniers. Le rajout d'une fonction Soft sur le clic est prévue ?

La qualité des défauts

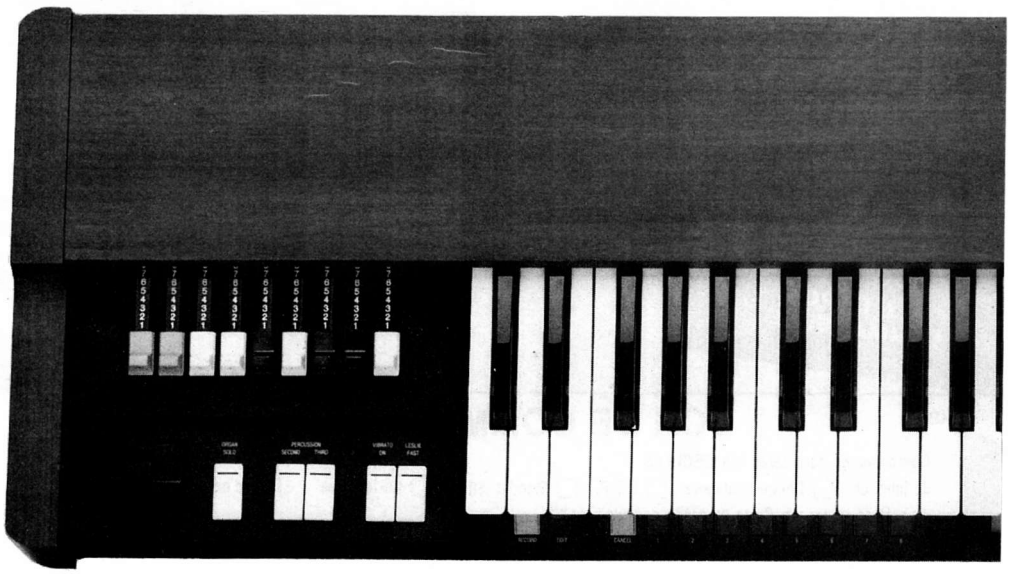
Contrairement aux productions antérieures, Hammond Susuki a mis tous ses efforts pour reproduire numériquement tout ce qui a fait le succès des modèles mythiques, c'est à dire tous les défauts du vénérable B-3, et la tâche n'était pas simple. Cet effort apparait dans l'analyse de la programmation qui bénéficie bien sûr de l'apport des nouvelles technologies.

Pour l'utilisation «on stage», huit mémoires présets programmables sont instantanément accessibles par les switches situés sous le clavier. Cet emplacement est particulièrement bien choisi puisque facile d'accès et dégageant complètement le dessus de l'instruement. La configuration globale, percussions, tirettes,... pourra être mémorisée simplement par appui de la touche Record et l'une de ces touches preset.

De plus, les 8 presets permettent de commander 128 patches, donc 1024 configurations sonores comprenant des librairies de sons préprogrammés dont 48 patches par preset, programmables par l'utilisateur.

En mode programmation

L'appui sur la touche Edit fait passer le XB-2 en mode programmation. Dix menus sont alors accessibles par les touches 4 à 8 et la touche Shift. La fonction Vibrato permet de choisir parmis 6 vibratos C1, C2, C3, V1, V2, V3 visiblement inspirés de ceux du B3. Le C3 particulièrement réussi semble même meilleur que le son de la Leslie électronique. La vitesse est réglable sur 4 positions, slow, normal, middle et fast. Grâce à la fonction Split-Dual (permettant de diviser le clavier en deux splits lower et upper), le vibrato pourra être programmé actif ou non sur la partie lower. Le piège d'un vibrato global a été évité ce qui est

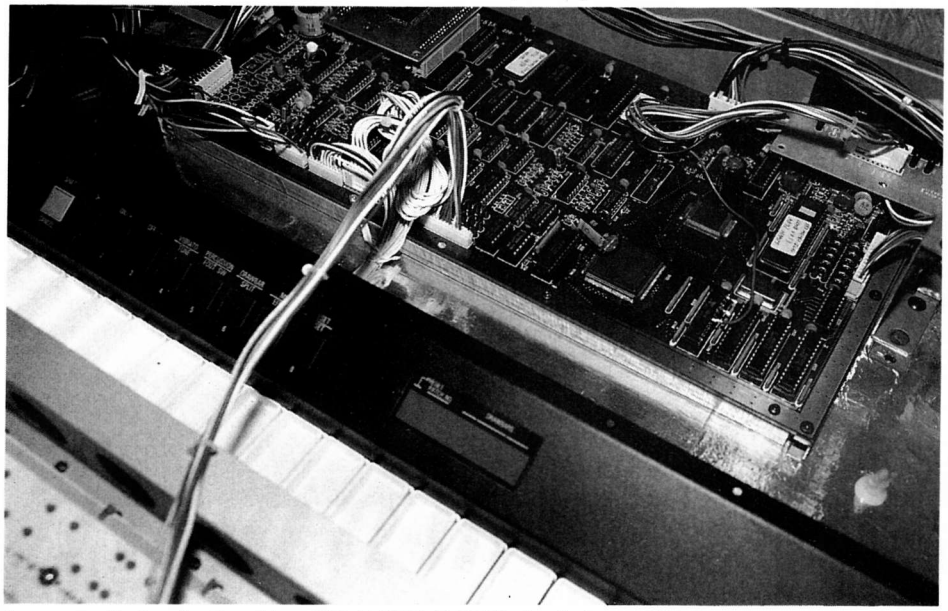


intéressant pour le jeu de basses main gauche.

L'accord permet de définir l'accord fin, la transposition l'action de la molette de pitch-bend. Les percussions harmoniques sont sensibles à la vélocité, ce qui permet un contrôle très fin et très intéressant, un plus par rapport au B-3 !, règlables en decay et en soft. La vélocité pourra être supprimée par le puriste.

Le clavier est dynamique en MIDI Out, bien que le son d'orgue ne soit pas sensible à la vélocité, ce qui aurait pu être une option intéressante.

Successeur du générateur à roues phoniques, voici le LSI Muse.



La nouvelle Leslie Pro-Line 202 (11900 F TTC) destinée au XB-2 ne comprend que les trompettes d'aiguës que l'on pourra poser sur un corps d'ampli de basse possédant sa propre amplification. Ampli et filtre sont incorporés. Le branchement sur d'autres types de Leslie est prévu à l'aide de différents adaptateurs se connectant sur la prise 11 broches du XB-2.



En menu Drawbars, vous pourrez programmer globalement le son d'orgue soit en «B-Type», les flûtes sont très typées sinus B-3, soit en son «Pure» rajoutant des composantes harmoniques et une sorte d'intermodulation très typique surtout dans les aigus, permettant de faire chanter l'orgue façon Milt Buckner ou Booker-T. Un sustain peu intéressant pourra aussi être programmé sur les drawbars.

Hammond a eu la judicieuse idée de prévoir les reprises de clavier comme sur le B-3, évitant les «trous» dans les aigus que l'on trouvait sur le L-100, ceci se fait par la fonction Foldback.

En menu Split, vous pourrez définir et mémoriser le point de partage upper/lower de C1 à C3 ainsi que la sonorité appliquée au Split Lower définie à l'aide des drawbars.

Les fonctions MIDI semblent relativement complètes avec l'accès à l'expression interne ou externe, le réglage des changements de contrôle, l'envoi ou non des program-changes, la validation des nouveaux codes RNPM, mais l'accès en SysEx et l'aftertouch n'ont pas été implémentés. Deux zones MIDI peuvent être entièrement définies avec chevauchement pour commander des expandeurs et l'envoi par patch des program-changes.

Effets et POD

La panoplie d'effet intègre l'overdrive (saturation du type ampli à tube), la programmation de la Leslie, celle du Key-click comprenant un générateur aléatoire recréant le bruit de commutation des 9 contacts du B-3 variant dans le temps, plus 4 effets de réverbération numérique plus ou moins bien réussis (Live, Hall, Church, Room) appliqués à la totalité du clavier. L'accès rapide par potentiomètre permet d'équilibrer ces derniers semblant sujets à un léger bruit de souffle, les prises d'insertions permettront de rajouter d'autres effets.

La fonction Preset, essentielle entre toutes, permettra l'édition des patches de drawbars, et la mémorisation pour chaque patch des différents paramètres, overdrive, click, split, MIDI, etc. C'est ici que vous pourrez aussi décider, avec la très importante fonction POD, si dans le patch utilisé la configuration de tirette doit être mémorisée, ou rester réglable en temps réel, permettant ainsi un accès direct lors d'un passage de préset à un autre au cours d'un morceau.

Conclusion

Ceux qui ont portés les 150 kg du B-3 apprécieront les 10 kg du XB-2. Le kg de XB nouveau vaudra 1500 F, et comptez 14500 F pour le morceau entier (prix TTC annoncé au 1/05/91), pédale d'expression en option. La recherche méticuleuse de toutes les caractéristiques et donc des «défauts» qui ont fait le succès de l'orgue Hammond est impressionnante. Citons la résiduelle du générateur à roue phonique recréée par échanillonnage, la distorsion évoluant en fonction du nombre de notes jouées, le passage des busbars avec les tirettes en temps réel, le Key-click aléatoire cher aux organistes de jazz.

L'utilisation d'une programmation puissante palie à l'unique jeu de 9 tirettes. J'aurais aimé la vélocité sur les sons d'orgues, ce qui aurait apporté une innovation loin d'être inintéressante. Branché sur une Leslie 122 ou 147, le XB-2 soutient avec panache la confrontation avec les ancêtres de la famille.